Le journal de La Courneuve

regards

N° 422 du jeudi 19 février au mercredi 4 mars 2015

Tramway

La mobilisation se poursuit le 26 février.

P.6

La neige, c'est classe

P.7

DÉBAT
Les orientations budgétaires au Conseil municipal.
P.4

DEUX ROUES
Le Moto Sport Courneuvien prend de la vitesse.
P.12

ATELIERS ARTISTIQUES
Les femmes jouent avec les mots au Petit-Debussy.
P.13

AGENDA
Cinéma, concerts, balades, santé… toutes les dates.
P.15

www.ville-la-courneuve.fr

ISSN 0769-4482 / prix : 0,61€

Fabrice Gaboriau

506
fans sont venus écouter
l'auteur-compositeur-interprète et musicien kabyle Idir et danser sur son tube planétaire *A Vava Inouva.*

F. G.

Dans le vent

Installation de l'éolienne réalisée par l'artiste Véronique Joumard. L'électricité produite éclairera l'enseigne Mecano.

V. S.

V. S.

Mutilations sexuelles

Le 5 février dernier, la Maison de la citoyenneté a organisé un débat sur les mutilations sexuelles et sur leur prise en charge hospitalière.

Gros/Iconovox

V. S.

Vacances sportives

Du water-polo, mais aussi du trampoline, de l'escalade, du badminton, du handball, de la danse, du fitness… Le Service des sports propose un beau panel d'activités durant les vacances scolaires de février.

Virginie Salot

V. S

Babcock

Visite du site, le 5 février, avec Bruno Mengoli (à droite), directeur de l'École nationale supérieure d'architecture Paris La Villette.

À MON AVIS

V. S

Gilles Poux, maire

Que pouvez-vous nous dire de la préparation du budget communal 2015 ?

« Le Conseil municipal a tenu son débat d'orientations budgétaires permettant de définir les orientations qui seront le fil rouge du budget qu'il nous faudra voter en avril. Je dois souligner le sérieux avec lequel les élus ont appréhendé ce débat, avec une certaine gravité aussi, au regard de la situation difficile. En effet, la décision du gouvernement de baisser ses dotations aux collectivités de 12 milliards, soit 4 millions en moins pour La Courneuve d'ici 2017, pèse fortement. Et, dans le même temps, nous nous devons de réaffirmer en actes notre volonté d'accompagner les Courneuvien-ne-s confrontés à une crise qui les touche si durement.

Comment boucler ce budget si difficile ?

Nos finances sont saines, notre endettement est inférieur à celui d'autres villes identiques, et notre taux de taxe d'habitation est le plus bas du département. Pour autant, il va nous falloir mieux encore évaluer nos actions municipales, veiller à leur cohérence et à leur efficacité réelle, pour au bout du compte faire les meilleurs choix possibles. En même temps, on se bat pour se faire entendre par le gouvernement. Presque un conseil municipal sur deux en France, dont le nôtre, a voté une motion lui demandant de revoir ses choix, cela ne peut pas rester sans réponse favorable. Par exemple, des villes comme les nôtres qui construisent des logements devraient être mieux accompagnées financièrement car elles participent à l'effort national alors que tant d'autres ne le font pas. C'est donc au terme du travail préparatoire en cours et au regard des actions engagées que nous arrêterons nos choix.

Le programme municipal est-il remis en cause ?

Non, il n'est pas question de lâcher sur notre programme qui est celui que les Courneuvien-ne-s ont choisi et sur lequel nous sommes engagés. À La Courneuve, rien ne nous a jamais été offert, et nous savons bien par exemple qu'il a fallu nous battre pour arracher les moyens de transformer notre ville. Nous allons poursuivre dans ce sens. Les orientations prises en Conseil municipal de renforcer le bien-vivre ensemble, de faire de l'éducation et de la jeunesse des axes prioritaires et de continuer à accompagner le développement urbain et économique de notre ville prouvent clairement notre détermination. »

Virginie Salot

Le débat d'orientations budgétaires a permis à plusieurs élus de s'exprimer sur les choix financiers de la Ville.

Finances locales

Défendre les habitants

Le débat d'orientations budgétaires s'est déroulé le 12 février dernier. Plusieurs élus se sont exprimés sur les orientations politiques et financières, alors que le gouvernement a décidé de baisser ses dotations aux communes.

Le débat d'orientations budgétaires qui précède l'adoption du budget (voté le 9 avril prochain) a permis à plusieurs élus de s'exprimer sur les grandes orientations municipales. Des orientations qui doivent être décidées dans un contexte national de baisse de 12 milliards d'euros des dotations de la part de l'État. Pour La Courneuve, c'est une perte sèche de 4 millions d'euros qui est annoncée. Pour Stéphane Troussel, adjoint au maire chargé des finances, *« ce débat est un moment important à ne pas prendre à la légère, car tout n'est pas décidé d'avance. Notamment pour la partie investissement. La Courneuve, comme toute les autres communes de France, est dépendante du contexte économique national. Mais, nous devons permettre l'accès à un service public de qualité, dans le respect de nos engagements : création de la police municipale et recrutement de policiers durant ce premier semestre de l'année, ouverture du centre administratif et de la médiathèque ou lancement des études sur la construction du futur Centre municipal de santé. »*

> « Nous devons permettre aux habitants d'avoir accès à un service public de qualité »

Le débat s'engage. Nabila Rezhkalla dénonce : *« La détresse des personnes s'amplifie avec cette politique gouvernementale qui fait un cadeau de 40 milliards d'euros aux entreprises. Je propose une orientation budgétaire de combat. »* Pour Éric Morisse du groupe Communistes radicaux de gauche et citoyens engagés : *« Il va nous falloir arbitrer en avril pour le vote du budget, mais surtout construire des propositions pour agir, pour faire entendre les exigences de notre ville. »* Gilles Poux, le maire, conclut : *« Le cadre du budget n'est pas un bon cadre. La baisse drastique des dotations de l'État aura des répercussions sur nos capacités d'investissement. Dans le même temps, nous refusons la fatalité et nous portons les ambitions de notre programme municipal. Aujourd'hui plus que jamais, nous agirons pour renforcer le vivre-ensemble. Nous devons, tout simplement, nous appuyer sur une gestion saine, équilibrée, responsable. »* ● **Éric Bacher**

V. S.

« Il nous faut optimiser nos moyens financiers en respectant l'argent public », a déclaré Gilles Poux lors du Conseil municipal du 12 février.

Citoyenneté

Les experts du quotidien

Lancés en décembre dernier, les comités de voisinage connaissent un regain de dynamisme.

Identifier les problèmes des quartiers afin de mieux répondre aux besoins des habitants et améliorer leur cadre de vie, tel est l'un des défis des nouveaux comités de voisinage. Cette formule fait la part belle aux citoyens qui viennent apporter leur connaissance du terrain. *« On veut remédier à l'insatisfaction des Courneuviens et traiter leurs demandes par ordre d'urgence. L'idée étant de permettre aux services de la Ville de s'appuyer sur l'expertise des représentants des comités de voisinage. La municipalité souhaite que les usagers soient à l'initiative de projets pour leur quartier et qu'ils trouvent leurs propres modalités d'action. Ils peuvent s'appuyer sur l'aide de l'élu et l'agent municipal référent de leur quartier »,* explique Benoît Klein, responsable de l'unité vivre-ensemble du service Démocratie participative et vie associative.

V. S.

Grâce aux nouveaux comités de voisinage, les Courneuviens expriment leurs besoins.

Les membres des bureaux des sept comités de voisinage se sont réunis plusieurs fois, ils ont défini leurs modalités de fonctionnement et nommé les deux représentants pour siéger au comité de liaison qui mène une réflexion sur la gestion urbaine de proximité. Conscients que les résultats s'obtiennent dans la durée et la régularité, certains comités ont déterminé une fréquence de rendez-vous. C'est notamment le cas des représentants des quartiers de la Tour et des Quatre-Routes/Rateau, qui ont décidé de se réunir respectivement chaque premier jeudi du mois et toutes les deux à trois semaines. Plus motivés que jamais, les nouveaux membres des bureaux affirment leur volonté de contribuer à l'amélioration de leur cadre de vie. ● **Siham Bounaïm**

Bénévolat

Un coup de main ?

Les Restos du Cœur de La Courneuve ont besoin de bénévoles pour la grande collecte nationale de denrées alimentaires des 6 et 7 mars. L'événement aura lieu dans les supermarchés Leader Price, Franprix, Dia, Super U et des environs de la place du 8-Mai-1945, ainsi qu'aux Lidl et Leader Price de Drancy. Les volontaires sont nécessaires pour récupérer la marchandise donnée par les clients de ces magasins. Pendant les deux jours, les bénévoles seront présents de 9 heures à 19 heures, par équipe, en compagnie de trois ou quatre membres des Restos du Cœur. Les mineurs sont également acceptés mais devront fournir une autorisation parentale.

Si vous êtes intéressés par cette initiative solidaire, écrivez à dn.laurence@neuf.fr ou téléphonez au 01 48 37 30 33 le matin (sauf le mercredi) entre 9 heures et 11 heures. À votre bon cœur !

● **Isabelle Meurisse**

Babcock : un patrimoine à réinvestir

Une page se tourne pour le site qui accueille depuis 1898 les locaux de l'usine Babcock. Racheté par la Banque de France, le lieu accueillera à l'horizon 2018 le nouveau centre fiduciaire, notamment chargé de vérifier la conformité des pièces et des billets en circulation.

V. S.

V. S.

L'usine fait également l'objet d'une exposition, à découvrir jusqu'au 5 mars à l'Hôtel de ville.

Que faire de nos anciennes usines industrielles ? Si elles sont laissées en friche depuis des décennies, les détruire reviendrait à faire disparaître les traces d'un passé ouvrier révolu. Se réapproprier ces lieux chargés d'histoire tout en portant un regard imaginatif sur eux : tel est le défi que se sont lancé les étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette. La démarche consiste ici à réfléchir sur la notion de réaménagement à travers la conception d'un travail plastique présenté dans l'exposition « Patrimoine industriel, fiction d'un possible ». L'installation est un assemblage complexe de palettes où sont placés plusieurs téléviseurs sur lesquels on peut observer les étudiants réaliser des performances. Enregistrées dans les locaux de l'usine Babcock, ces performances sont pour Caroline Marnay, chargée des arts visuels au service Culture de la Ville, un moyen d'exprimer *« la variété des différents regards et des questions au-delà de la dimension plastique et historique ».* L'idée consiste à recourir à l'imagination pour réinvestir le lieu en évitant les idées préconçues. Ce n'est pas la première fois que l'usine Babcock sert de décor à une création artistique : elle a déjà accueilli plusieurs productions cinématographiques et télévisuelles comme *Le Choix des armes* (1981) et *Le Deuxième souffle* (2007) d'Alain Corneau, *Polisse,* de Maïwenn (2011), la série *Braquo* (depuis 2009) ou l'émission *MasterChef.* La volonté de donner une deuxième vie à ce patrimoine industriel est présente depuis longtemps. Cette réhabilitation prend un nouveau tournant avec l'acquisition par la Banque de France du site Babcock. Jean-Paul Viguier, l'architecte chargé de la conception du bâtiment, affirme vouloir *« révéler le passé industriel au moyen d'une architecture moderne, habillée de blanc et accueillante ».* Véritable pépite, la façade de 1923 sera conservée et nettoyée. Le bâtiment de 1987 sera en revanche complétement réhabilité. Un projet urbain est en cours de développement. Il vise à créer un espace public reliant les Quatre-Routes au quartier de la Gare. La reconversion du patrimoine industriel apparaît comme la solution idéale, évitant l'abandon ou la destruction de ces lieux chargés d'histoire. ● **Sophie Cormeray**

Qualité de vie

Le retour des punaises de lit

Depuis plusieurs mois, des Courneuviens sont victimes de leur présence indésirable. Si elles ne transmettent pas de maladies, leurs piqûres provoquent des démangeaisons et des troubles du sommeil. Comment s'en débarrasser ?

La municipalité développe actuellement une campagne de sensibilisation et d'explication pour éviter la prolifération des punaises. *« Ces petites bêtes se multiplient rapidement, il faut donc agir très vite et prendre des précautions pour qu'elles n'infestent pas tout l'immeuble. »*, prévient Jennifer Belkadi, responsable du service communal Hygiène et Santé de La Courneuve, Les insecticides traditionnels sont totalement inefficaces. Si l'infestation est prise à temps, il est conseillé d'utiliser un aspirateur et de fermer hermétiquement le sac avant de le jeter. Le nettoyage à la vapeur à 120 degrés s'avère efficace. Il est conseillé de laver le linge de lit et les vêtements à 60 degrés. Si ces petits vampires résistent, il faudra faire appel à une société spécialisée. Il sera alors impératif de suivre à la lettre les conseils suivants : retirer les tiroirs des meubles, placer matelas et sommiers contre le mur, dégager l'accès aux lits et aux armoires, éloigner les fauteuils des murs. ●

Farid Mahiedine

Tous au Stif !

Le 26 février, les élus tenteront d'obtenir la rénovation anticipée du T1. Les usagers sont invités à soutenir leur action en participant à la délégation.

C'est fort du succès de la mobilisation des habitants que les élus iront, le 26 février, réclamer un calendrier anticipé de la rénovation. En effet, le Conseil général, la ville de La Courneuve et Plaine Commune ont d'ores et déjà promis de réaliser au plus vite les travaux de voirie permettant cette remise à neuf. Pour les élus qui peuvent compter sur le soutien des usagers (plus de 4 500 personnes ont signé la pétition), la balle est désormais dans le camp du Syndicat des transports d'Ile-de-France. ●

Le départ pour le Stif est prévu en collectif à 9 heures, devant la mairie.

PORTRAIT CITOYEN

Fatna Khalaf, bénévole dans l'âme

Parente d'élèves engagée, organisatrice de repas de quartier, référente dans les comités de voisinage, elle est une figure importante des Quatre-Routes.

Élue FCPE pendant dix ans, Fatna participe à tous les combats, notamment aux manifestations de parents d'élèves pour protester contre le non-remplacement des professeurs absents. Jusqu'à *« occuper le bureau du directeur de l'école pour l'empêcher de travailler. »* Une victoire est restée ancrée dans sa mémoire de militante. En 2012, Sadio Keita, victime de violences de la part de son mari et mère de deux enfants scolarisés à Anatole-France, enchaîne les foyers ou les hôtels sociaux sans trouver d'appartement. Grâce à la mobilisation des parents d'élèves, elle finit par trouver un toit. *« Quand j'ai entendu l'enfant de Sadio dire "On a enfin notre chez nous", j'en ai pleuré »*, se souvient Fatna qui a décidé ce jour-là *« d'en faire encore plus pour les parents et les enfants »*. Depuis quelques mois, elle est au bureau du comité de voisinage du quartier Quatre-Routes/Anatole-France : *« Les gens doivent sortir de chez eux pour s'exprimer. Car, s'ils gardent les problèmes pour eux, ils ne pourront pas améliorer leurs conditions de vie. »* C'est dans cet esprit qu'elle organise les repas de quartier des Quatre-Routes avec les associations, les parents d'élèves et la mairie. *« Ce sont des moments de solidarité importants. Toutes les communautés se mélangent, chacun ramène un plat, on discute des problèmes rencontrés. »* Elle organise aussi une kermesse par an avec une dizaine de parents. Des journées conviviales placées sous le signe du vivre-ensemble et de la solidarité qui participent au bonheur de Fatna : *« C'est dans mon sang d'aider autrui, j'ai été éduquée comme ça et j'aimerais transmettre ces valeurs de solidarité. »* Fatna se souvient du Maroc où elle habitait : *« Tout le monde avait la porte ouverte. Les religions se côtoyaient. »* Ce qui lui fait dire : *« Peu importe nos croyances, nous sommes tous pareils, nous sommes tous des êtres humains. »* ● **Julien Moschetti**

Virginie Salot

Mercredi ou samedi ? Votez !

V. S.

Dernière ligne droite pour la concertation sur les rythmes scolaires qui seront appliqués en septembre 2015. La municipalité demande aux parents s'ils souhaitent que le mercredi soit maintenu comme matinée d'école supplémentaire ou s'ils préfèrent qu'elle soit déplacée au samedi. Pourquoi voter de nouveau alors qu'ils se sont déjà prononcés à 80% pour le mercredi matin? Après six mois d'expérimentation des cinq matinées consécutives d'écoles, de nombreux parents, enseignants et personnel de l'éducation ont signalé une fatigue importante des écoliers. Ainsi, pour être sûrs que les choix qui seront mis en œuvre en septembre sont partagés et assumés par tous, la municipalité demande aux parents de se prononcer une nouvelle fois. Vous pouvez voter soit en retournant le coupon accompagnant la lettre du maire qui a été glissée dans le carnet de correspondance de votre enfant soit en ligne sur www.ville-la-courneuve.fr ●

Classes de neige

Une montagne de souvenirs

De janvier à mars, tous les élèves de CM2 partent en classe de neige pendant dix jours. *Regards* a suivi les écoles Robespierre, Davis et Doumer lors de leur séjour dans les Alpes, du 27 janvier au 6 février.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Virginie Salot

Les deux classes de Paul-Doumer profitent du grand air, à Onnion en Haute-Savoie.

Niché sur les hauteurs de la petite commune d'Onnion, dans les Alpes françaises, le centre Les Chavannes accueille chaque année des centaines d'enfants, et notamment ceux de La Courneuve. Entre le 27 janvier et le 6 février, pas moins de 70 écoliers de CM2 et quelques-uns de CM1 ont occupé l'immense bâtisse boisée aux toits enneigés. Ski, randonnées en raquette, dégustation de fromages de Savoie, visite d'une ferme, d'un musée, veillées festives ou éducatives, activité luge et… classe aussi ont rythmé les journées intenses des enfants. Depuis cinquante-trois ans, la municipalité permet à ses enfants de troquer le bitume contre les grands espaces blancs. Pour la plupart des écoliers, chausser des skis est une grande première. Pour certains même, quitter La Courneuve est inédit. *« En ville, c'est bien car nous avons le métro, le bus ou les supermarchés,* explique Alizée, élève à l'école Paul-Doumer. *Mais c'est pollué et les paysages sont un petit peu tristes. À Onnion, il y a de la neige, l'air est pur et en plus c'est super beau. »* Quant à la classe, les élèves s'y retrouvent quasiment tous les jours. *« Mais le rythme est plus doux qu'au quotidien,* souligne Olivia Périsse, professeure des écoles à Angela-Davis.

> « Pour la plupart des élèves courneuviens, chausser des skis est une première »

En cours de français, nous écrivons par exemple des lettres manuscrites aux enfants qui n'ont pas pu partir, nous faisons aussi des mots fléchés ou cachés en rapport avec la montagne. Il y a moins de pression. » Et pour Yves Meunier, professeur des écoles à Robespierre, *« un cours de français, de sciences ou de mathématiques est toujours rattrapable. Les moments qu'ils vivent ici peut-être pas… »* L'objectif est vraiment que les enfants profitent de leur séjour à 100 %. *« C'est peut-être la seule fois de leur vie qu'ils iront à la montagne »,* précise Catherine Abonnel, enseignante à Robespierre. Et pour qu'ils tirent le maximum de cette expérience, la municipalité met le paquet. Les classes de neige représentent un budget de 500 000 euros chaque année. *« La Ville fait vraiment un bel effort pour ces enfants. Et depuis des années,* se souvient Corinne Gervois, aujourd'hui institutrice à l'école Angela-Davis. *Je suis moi-même partie lorsque j'étais enfant. Il y a plus de trente ans, les séjours duraient vingt-huit jours ! Nous menions autant d'activités mais nous pouvions prendre plus notre temps pour les faire. C'était moins speed que les séjours actuels. En revanche, en classe, nous travaillions tout autant qu'à La Courneuve. Mais ce mois de vie en collectivité, loin des parents, à faire tous les jours des activités plus intéressantes les unes que les autres, je ne l'oublierai jamais. »* La preuve que les classes de neige laissent des souvenirs indélébiles. ●

Isabelle Meurisse

D'HIER À AUJOURD'HUI

Les classes de neige, à La Courneuve, remontent à plus de cinquante ans. Bien que les séjours soient plus courts, le principe reste le même : faire découvrir aux élèves de CM2 un nouvel environnement, très différent de la ville où ils résident. Pour une grande majorité d'enfants d'hier et d'aujourd'hui, les classes de neige ont été l'occasion de partir au moins une fois pendant leur scolarité. À l'époque, pourrait-on ajouter, ces séjours étaient aussi le moyen pour les petits Courneuviens de respirer le bon air de la montagne, de s'éloigner des fumées des usines. Après le Front populaire en 1936 et l'arrivée des congés payés, le but premier des colonies de vacances ou des voyages scolaires étaient d'aérer les enfants. Jean-Michel Roy, historien, expliquait dans le numéro 363 de *Regards* que *« les enfants étaient très touchés par la tuberculose au début du XXe siècle. Bien sûr, au-delà des questions d'hygiène et de santé, il y avait déjà une réelle volonté politique d'encadrer la jeunesse, de donner accès aux activités physiques et culturelles, loin des marteaux-pilons et des sirènes d'usines. »*

Fonds iconographique - service Documentation/Archives

Dans les années 60, les petits Courneuviens dévalaient déjà les pistes.

Des aventures e

Après deux cent chansons, quatre vomis, trente tentatives infructueuses d'endormisseme
les écoliers de La Courneuve sont arrivés aux Chavannes, à Onnion, en Haute-Savoie. D

TOUTE JOURNÉE COMMENCE PAR LE PETIT-DÉJEUNER. CERTAINS SE RÉGALENT ET FONT LE PLEIN D'ÉNERGIE, D'AUTRES TENTENT TANT BIEN QUE MAL DE PASSER DES RÊVES À LA RÉALITÉ. D'AILLEURS, IL EST TEMPS DE S'HABILLER POUR ALLER EN COURS!

HÉ OUI, MALGRÉ LES APPARENCES, LES CLASSES DE NEIGE NE SONT PAS VRAIMENT DES VACANCES… LES ENFANTS TRAVAILLENT. LES ÉLÈVES ÉCRIVENT DES LETTRES MANUSCRITES POUR ÉTUDIER LE FRANÇAIS. LA MAÎTRESSE LES CORRIGE, MAIS NE FAIT PAS DE CONTRÔLE ! LA PÉDAGOGIE EST ADAPTÉE AU MILIEU. ILS ONT BIEN DE LA CHANCE NOS PETITS COURNEUVIENS, CAR, PAR LE PASSÉ, CE N'ÉTAIT PAS LA MÊME HISTOIRE.

LES ENFANTS S'ÉQUIPENT. QUI DIT CLASSE DE NEIGE, DIT GLISSE. MÊME SI L'HABILLAGE N'EST PAS FACILE, TOUT LE MONDE FINIT PAR ÊTRE PARÉ. CHAUSSURES AUX PIEDS, COMBINAISONS ENFILÉES, CASQUE ET MASQUE SUR LA TÊTE, LA MARCHE DES ENFANTS ROBOTS EST ENCLENCHÉE. DIRECTION LES PISTES !

LES BAMBINS SUIVENT ATTENTIVEMENT LES CONSEILS DU MONITEUR DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SKI (EFS). « C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE FAIS DU SKI, CONFIE ABAYE. ÇA FAIT UN PEU PEUR PARFOIS. SURTOUT QUE JE N'ARRIVE PAS À TOURNER, ALORS JE TOMBE TOUT LE TEMPS. » CERTAINS, COMME KILIAN, SONT PLUS À L'AISE : « J'AI RÉUSSI À DESCENDRE DES PISTES BLEUES ET ROUGES SANS TOMBER! »

IL EST GRAND T
SE REQUINQUER
LÉGER MAIS ÉQ

VISITE GOURMANDE À LA FERME DE SAINT-JEOIRE. LES ENFANTS ONT RENCONTRÉ LES VACHES QUI DONNENT LE LAIT NÉCESSAIRE À LA FABRICATION DE L'ABONDANCE OU DE LA TOMME. ILS ONT ÉTÉ SYMPAS AVEC ELLES. ILS VOULAIENT VRAIMENT GOÛTER LES FROMAGES…

LA FIN DE JOURNÉE APPROCHE. L'HEURE DU MÉNAGE AUSSI. C'EST UN PEU LA COURSE AVANT LE DÎNER. MALGRÉ LA FATIGUE, IL FAUT SE DOUCHER, RAMASSER LE LINGE SALE, LE METTRE DANS LA BONNE PANIÈRE, PASSER LE BALAI. ACTIVITÉ VISIBLEMENT TRÈS APPRÉCIÉE PAR LES FILLES DE ROBESPIERRE!

extraordinaires

ent, quinze torticolis, cinquante « c'est quand qu'on arrive, maîtresse ? »,
Dans un décor immaculé, ils ont vécu dix jours intenses. En voici un…

EN 1924, LES ÉCOLIERS ÉTAIENT ASSIS LE DOS BIEN DROIT, LES BRAS CROISÉS, LA TÊTE HAUTE ET SE LEVAIENT POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS POSÉES PAR UN PROFESSEUR SÉVÈRE. L'HUMOUR N'AVAIT PAS SA PLACE EN CLASSE. LES COURNEUVIENS ONT EU DROIT À UN COURS DE MORALE COMME AU DÉBUT DU 20E SIÈCLE. IMPRESSIONNANT, MAIS RÉCONFORTANT FINALEMENT. LES ÉLÈVES DE DOUMER, DAVIS ET ROBESPIERRE S'ESTIMENT CHANCEUX D'ÊTRE NÉS À LEUR ÉPOQUE.

AU MUSÉE PAYSAN, LES ÉCOLIERS DÉCOUVRENT LA MANIÈRE DE VIVRE DES AGRICULTEURS D'ANTAN. ILS ONT APPRIS QUE L'ENDROIT OÙ L'ON FABRIQUAIT LE FROMAGE S'APPELAIT UNE FRUITIÈRE ET QUE LES ENFANTS DORMAIENT DANS DES… TIROIRS.

EMPS DE JOUER DES BADIGOINCES! HISTOIRE DE POUR L'APRÈS-MIDI. AU MENU, POISSON ÉPINARD, UILIBRÉ. TOUT EST BON À ONNION.

LES ÉLÈVES DÉVALENT LES PENTES EN LUGE. ENFANTS AU VOLANT, CASCADES AU TOURNANT. KAMÉLIA ET SABRINA ADORENT LES GLISSADES. « LA NEIGE EST MOELLEUSE, QUAND ON TOMBE, ÇA NE FAIT PAS MAL. » POUR AYOUB, VAHESSAN, MIGUEL, ALIZÉE ET FLORENT, LA CLASSE DE NEIGE EST « HYPER AGRÉABLE. ON SKIE, ON FAIT DE LA LUGE, ON FAIT DES SORTIES EN RAQUETTES, ON S'AMUSE QUOI! »

À TABLE POUR UN REPAS GOURMAND : TARTIFLETTE, CROQUE-SAVOYARD ET GÂTEAUX. KAMÉLIA, CLARINE, OCÉANE, JALINI, KATE, ABAYE ET ANTHONY ONT SOUFFLÉ LES BOUGIES, RAVIS DE FÊTER LEUR ANNIVERSAIRE AVEC LEURS COPAINS.

LA JOURNÉE S'ACHÈVE AVEC LES VEILLÉES. MATHIAS, INTERVENANT, EST VENU PARLER DE LA RÉGION, DE SA FAUNE ET SA FLORE. LES ENFANTS ONT DÉCOUVERT DES ANIMAUX QU'ILS NE CONNAISSAIENT PAS, COMME LA SALAMANDRE NOIRE QUI PEUT CONGELER ET DÉCONGELER. ET POUR CLORE EN DOUCEUR CETTE BELLE JOURNÉE, UNE HISTOIRE DE FÉES ET DE MAGIE POUR REJOINDRE LES BRAS DE MORPHÉE. IL EST TEMPS DE RECHARGER LES BATTERIES, CAR DEMAIN REBELOTTE !

PHOTOS: VIRGINIE SALOT
TEXTES: ISABELLE MEURISSE

TRIBUNES POLITIQUES

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NES ENGAGÉ-ES

Agir pour l'hébergement d'urgence

Le 12 février, les agents du 115 de Seine-Saint-Denis (Samu social) étaient en grève pour dénoncer le peu de solutions disponibles face à l'affluence des demandes d'hébergement. En effet, le 115 reçoit en moyenne près de 19000 appels par jour. La situation est alarmante puisque 25% des demandes d'hébergement en urgence ne sont pas satisfaites. Aussi, faute de places suffisantes dans les centres d'hébergement, les collectivités en sont réduites à prendre en charge des nuits d'hôtels, ce qui revient extrêmement cher et ne règle en rien le problème. Face à ces constats préoccupants, les dernières annonces faites par la ministre du Logement ne sont pas à la hauteur des enjeux, alors qu'en France, le nombre de personnes sans abri ou mal logées a augmenté de 44% entre 2001 et 2012. Pourtant des solutions existent: donner une prime aux maires « bâtisseurs » qui construisent des logements; faire appliquer la loi obligeant les villes à avoir un pourcentage minimum de logements sociaux (loi SRU); faire en sorte que les villes ne respectant pas cette loi se voient infliger des amendes plus importantes; mieux financer la construction de logements sociaux; prévoir plus de structures d'accueil pour l'hébergement d'urgence. C'est le sens de notre action. ●

Corinne Cadays-Delhome, adjointe au maire déléguée à la défense du droit au logement, à l'égalité femme-homme.

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Égalité: passons des mots aux actes!

En mars prochain, un comité interministériel sera constitué pour agir contre les inégalités territoriales, en particulier dans les quartiers populaires. Il s'est fixé trois objectifs majeurs: la mixité sociale, le développement économique et l'accompagnement des acteurs associatifs.

C'est une bonne nouvelle pour notre département et pour notre ville: en effet, la Seine-Saint-Denis ne peut demeurer l'éternelle oubliée où s'entasse les problèmes sans jamais rien faire pour les régler. Notre territoire, jeune et dynamique, doit être entendu et respecté. Les programmes de rénovation urbaine doivent être amplifiés, et les maires qui refusent de faire du logement social punis.

Une Agence nationale du développement économique des quartiers populaires sera créée afin que l'emploi soit au cœur des dispositifs de la politique de la Ville. Enfin, le tissu associatif, très important à La Courneuve, doit être soutenu avec notamment la mise à disposition d'emplois d'avenir et de moyens financiers pérennes.

C'est le vivre-ensemble de demain qui se construit aujourd'hui et je mettrai toute ma détermination pour que nous réussissions. ●

Stéphane Troussel, président du conseil général de Seine-Saint-Denis, adjoint au maire de La Courneuve.

Blog: www.stephanetroussel.fr - Contact: stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

2014: l'année du chômage!

L'année 2014 est une nouvelle fois une année noire pour l'économie française. 67000 emplois salariés ont été supprimés (-0,4%). Elle rejoint ainsi les funestes années 2013 et 2012, et le bilan calamiteux de la présidence Hollande. On observe ainsi la déconnexion des socialistes entre la réalité du marché du travail et leur idéologie. Ces chiffres sont alarmants, mais pas étonnants: ils signent une nouvelle fois l'échec de la politique du gouvernement. Alors que tous les indicateurs mondiaux sont au vert (faible coût de l'énergie, baisse de l'euro, plan d'investissement de la Commission européenne), la France stagne à 0,4% de croissance pendant que l'Allemagne culmine à 1,6%, plus du quadruple. Tout aussi inquiétant, la destruction de postes de travail dans le logement et dans l'industrie. Les mesures du gouvernement ne portent pas leurs fruits. Pire, les baisses de 3,1% et de 1,2% respectivement sur un an démontrent le naufrage de leurs réformes, dont le plan logement, censé relancer la construction de logements neufs, au plus bas depuis de nombreuses années. Enfin, le Cice, véritable usine à gaz, ne répond pas aux besoins des entreprises et à la nécessaire baisse des coûts du travail. 2014 est donc une année de destruction d'emplois signe une nouvelle fois l'échec du gouvernement. ●

Julien Bayard

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Osons un budget combatif, solidaire et co-construit pour répondre aux besoins des habitant-e-s!

La situation financière nationale est difficile: les crises perdurent, les solutions proposées restent les mêmes, alors que l'on a fait le constat de leur inefficacité. Pour soi-disant rétablir les comptes publics, ce gouvernement fait le choix du cadeau aux entreprises avec le Cice et de réduire de 7% les dotations aux collectivités. Lors du débat d'orientation budgétaire, la majorité a présenté les baisses de recettes de la ville et annoncé qu'elle cherchait à réduire ses dépenses. Je regrette sincèrement qu'à La Courneuve, la municipalité de gauche PS-FDG rassemblée à la ville, mais désunie pour aborder les départementales, poursuive le dogme des 3% au lieu d'investir pour répondre aux besoins et accompagner la transition écologique porteuse de solutions. Il est urgent d'engager un travail pour construire ce budget avec les habitants pour l'avenir de notre ville, pour coller au mieux aux besoins. Si la situation nationale n'évolue pas, que les baisses de dotation se poursuivent, la majorité ne pourra tenir son programme, et dans ce cas, il faut le dire aux habitants.La démocratie se meurt des paroles non tenues. Aujourd'hui plus que jamais, il est de la responsabilité des femmes et des hommes politiques de tenir leurs engagements. C'est parce que je crois à cela que je fais de la politique et refuse de me plier à la pédagogie du renoncement. ●

Nabiha Rezkalla, conseillère municipale. *Un nouveau souffle pour La Courneuve, liste citoyenne, solidaire et écologiste soutenue par Europe Ecologie-les Verts. Tél.: 07 82 22 28 00. nrezkalla@hotmail.fr Facebook Un nouveau Souffle pour La Courneuve*

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.

LA COURNEUVE VRAIMENT

La plaisanterie sert souvent de véhicule à la vérité!

On nous l'avait pourtant bien vendu: grâce au stationnement payant, les véhicules égarés allaient comme par magie se dissiper dans la nature. Notre ville bien-aimée (et bien sauvegardée, comme chacun sait…) est victime d'une infestation de voitures ventouses, de camions de livraison et autres véhicules de desserte. Bref… le quartier des Quatre-Routes se transforme en no-man's land.

J'invite les nostalgiques à consulter la page web suivante: http://lacourneuve4routes.free.fr/?p=2171

De plus, des riverains du quartier (dont certains n'ayant pas encore atteint la majorité) m'ont également rapporté que des élèves de l'école Angela-Davis étaient particulièrement incommodés par les odeurs du marché, et tout particulièrement par les effluves de poubelles et de poissons…! Alors qu'un adage nous dit que « la vérité sort de la bouche des enfants », il appartient donc aux citoyens engagés de vérifier cette maxime! ●

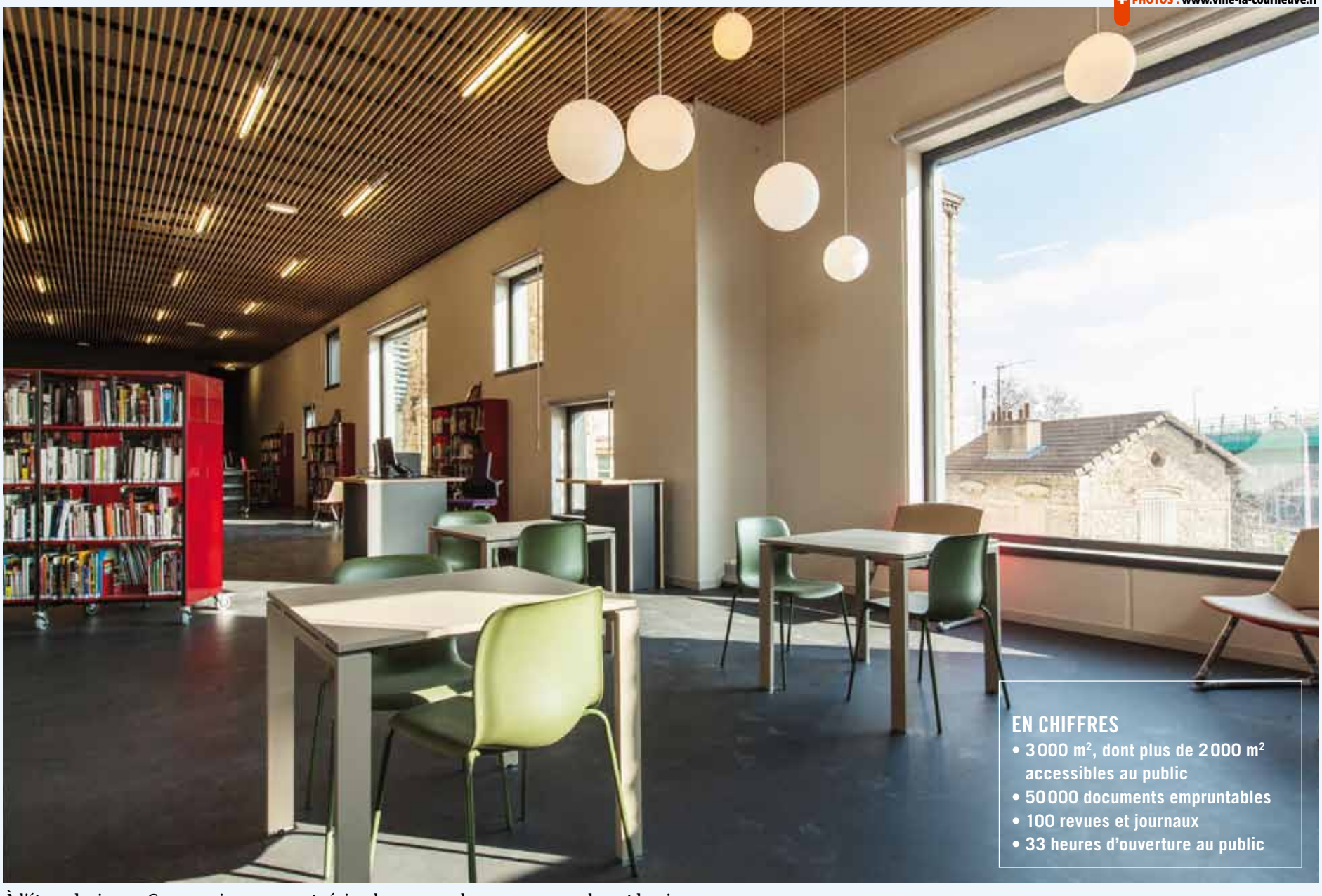
Albin Philipps

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

C'est pour bientôt

Dernière ligne droite avant l'ouverture de la médiathèque Aimé-Césaire, prévue en avril prochain.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



EN CHIFFRES
- 3000 m², dont plus de 2000 m² accessibles au public
- 50000 documents empruntables
- 100 revues et journaux
- 33 heures d'ouverture au public

Pierre Le Tuzo / Plaine Commune

À l'étage, les jeunes Courneuviens pourront réviser leurs cours dans un espace calme et lumineux.

Les derniers cartons se vident, les étagères se remplissent d'ouvrages divers et variés, méticuleusement classés par thème. L'idée est que les adultes comme les enfants trouvent en quelques coups d'œil ce qu'ils cherchent. La médiathèque Aimé-Césaire ne comptera pas moins de 48000 documents, répartis sur deux étages. Au rez-de-chaussée, de larges espaces comprenant le kiosque presse, le pôle musique et cinéma, l'espace multimédia et ses dix-huit ordinateurs, l'auditorium et une salle réservée pour les ateliers. Au premier, des collections présentées pour faciliter les recherches, des postes multimédias, une pièce réservée aux jeux vidéo et une immense terrasse pour dévorer au soleil romans, bandes dessinées, guides touristiques, journaux, revues, etc.

Le coin des petits est illuminé de couleurs et regorge d'albums classiques et insolites. Autre découverte, l'espace Sonic Chair ! La médiathèque Aimé-Césaire est la première du réseau Plaine Commune à se doter de ce fauteuil boule équipé d'un sytème acoustique sophistiqué qui permet l'écoute de titres musicaux. Un bijou de modernité que les Courneuviens essaieront au printemps. ● **Isabelle Meurisse**

Des documents rangés, classés, faciles d'accès : la médiathèque est un véritable trésor !

Virginie Salot

Les jeunes agissent pour la planète

Les vacances scolaires sont une période idéale pour découvrir les activités des espaces jeunesse. Edgar-Quinet est lui spécialisé dans la thématique de l'environnement.

V. S.

L'ambiance est excellente ici! ». Roufraan, 16 ans, a suivi ses animateurs à l'espace jeunesse Quinet quand l'antenne Gabriel-Péri a fermé en 2013. La spécialité du lieu ? Des activités pour les 10-25 ans centrées sur l'environnement. Pour rappel, Guy-Môquet est dédié à l'art, Paul-Verlaine à la santé et au sport, La Tour à l'image. À Quinet, les animateurs organisent tri sélectif, atelier recyclage, fabrication de mobilier en palettes. Réalisée avec l'association l'Atelier du Double M, cette activité a débouché sur l'installation de mobilier au centre culturel Jean-Houdremont. *« Je me suis rendu compte qu'on pouvait faire plein de choses avec ce qu'on jette,* se réjouit Mohamed. *J'ai aussi appris à me servir d'une scie et d'un pistolet électrique. »* Labellisée « environnement », la structure permet d'autres types d'activités. Aya et Kenza, 16 ans, ont participé, sous la houlette de l'écrivain Rachid Santaki, à la fabrication d'un journal de 48 pages. Les 400 exemplaires seront distribués dans les espaces jeunesse. Pour l'occasion, elles ont interviewé des personnalités de La Courneuve comme Souheil Mouhoudine, attaquant de la sélection régionale de futsal. *« C'est une expérience enrichissante,* confie Kenza. *J'ai découvert le métier de journaliste, on en ressort grandi. »* D'autres jeunes participent à des ateliers aide aux devoirs ou cuisine. Sans oublier les sorties musée, cinéma ou karting. Mais le nouveau directeur de la structure, Thierry Grone, voit plus loin : *« J'aimerais que les jeunes proposent des projets. Ils seraient plus impliqués et ils gagneraient en autonomie. »* ● **Julien Moschetti**

Espace Jeunesse Quinet, 9, rue Edgar-Quinet. Tél.: 01 48 38 68 24

Moto

Le MSC met les gaz

Après avoir brillé sur la piste l'an dernier, le Moto Sport Courneuvien 93 (MSC) en redemande pour cette année. Point sur cette saison où le club initiera des enfants à la moto et ira défendre les couleurs de la ville sur les circuits du Championnat de France… Et peut-être au Bol d'Or?

Photopress

M.S.C.

Les jeunes du MSC s'entraînent pour devenir de futurs champions.

Pierre Cascarino a souvent mis ses grosses paluches dans un moteur et sa gouaille généreuse se fait toujours entendre dans les paddocks… Une petite bielle tourne en boucle dans sa tête dès qu'il est question du MSC. Les idées du président du club sur la saison que fera celui-ci dans les mois à venir sont parfaitement claires. Les motos estampillées du « 93 » vont donc de nouveau écumer les circuits du Championnat de France cette année. *« On réattaque la saison. On a constitué une équipe pour aller régulièrement en Championnat de France »,* explique l'inusable Pierrot. Et pas pour faire de la figuration.

Des super champions

« Quatre de nos pilotes sont en Superbike SBK. Il y a des jeunes qui font les promos aussi. Erwan Nigon a fini deuxième au Mondial d'endurance. Et Grégory Leblanc gagne tout : quatre fois de suite les 24 Heures du Mans, trois fois de suite le Bol d'Or, les championnats de France 2013 et 2014… On s'occupe des gosses aussi : il y a un planning d'avril à octobre pour les initiations sur le circuit Carole. » Pierrot souligne que l'encadrement est assuré par *« un breveté d'État et un Bafa ».* Même si le club brille sur la piste cette année comme les précédentes, les budgets sont au centre de ses préoccupations. Faute d'argent, le club n'ira pas aux 24 Heures du Mans. Il espère en revanche s'aligner au Bol d'Or, que Greg Leblanc a remporté en 2012, 2013 et 2014 : *« Huit chances sur dix qu'on le fasse. Mais il y a tout à revoir parce qu'on avait arrêté les endurances depuis un bon bout de temps. En plus, ils ont encore changé les règlements ! »* La décision sera prise durant le mois qui vient pour cette épreuve prévue en septembre prochain.

« Se bagarrer avec les usines, c'est pour ça qu'on court », expliquait Pierrot en 2008 dans *Regards. « Si les motos officielles ne sont pas là, je n'ai plus envie de rouler. On se jauge par rapport aux costauds et mieux vaut terminer dixième avec beaucoup de concurrence que premier sans personne. »* Une vision de son sport que le MSC défendra lors de la première épreuve du Championnat de France, fin mars au Mans. Le début d'une saison que nous suivrons attentivement. ● **Philippe Caro**

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Meyer

En forme pour l'été

L'Association de la jeunesse sportive courneuvienne (AJSC), qui compte 180 adhérents, propose une offre alléchante avant l'été : quatre mois de pratique sportive, de mars à juin, pour seulement 60 euros, contre 220 euros à l'année.
Les Courneuviens âgés de 16 à 70 ans auront accès à tous les sports de l'association : gymnastique d'entretien, renforcement musculaire, zumba, cardio-danse, pilates, yoga, football vétéran, randonnée pédestre, kayak.

Pour plus d'informations, contactez le 07 81 12 37 69.

Pratique artistique

Le chant comme langage

Le duo d'artistes Anne Kaempf et Lior Shoov de la compagnie La Boca abierta intervient au sein de plusieurs associations tournées vers les femmes de La Courneuve. En ce matin de février, elles étaient avec le groupe Lieu de rencontre pour les femmes, au petit Debussy.

Virginie Salot

Anne Kaempf à l'accordéon et Lior Shoov à la guitare chantent avec l'association Lieu de rencontre pour les femmes au petit Debussy.

Une grande chaleur humaine se dégage de la pièce, en ce froid matin de février. Les membres de l'association Lieu de rencontre pour les femmes sont réunies au rez-de-chaussée du petit Debussy. Elles y étudient le français grâce au cours dispensé par la pétillante Amira. *« Ici, on apprend très bien »,* confie l'une des participantes. C'est dans ce contexte qu'intervient le duo franco-espagnol composé d'Anne Kaempf et Lior Shoov, appelé La Boca abierta (« la bouche ouverte » en espagnol), en résidence au Centre culturel Jean-Houdremont. Ce cadre leur a permis de créer le spectacle qu'elles joueront le 7 mars. Ce matin, quand elles arrivent à 9h30, les livres se referment. Place aux mouvements et aux chansons pour le reste du cours. Ça commence par de petits échauffements des corps encore engourdis par la nuit. Puis, accompagnées à la guitare, à l'accordéon ou aux percussions corporelles, les deux animatrices font passer l'apprentissage du français, du vocabulaire et de la prononciation par le chant qui délie les langues et chasse les inhibitions. *« Que c'est loin d'où nous venons/Sous le ciel gris de Paris, on s'est connus. » « C'est très parlant pour nous cette chanson. »* Les paroles écrites par Amira sont décryptées mot à mot. Elles résonnent particulièrement dans le cœur de ces Courneuviennes venues d'Algérie, du Laos, de Côte d'Ivoire ou de Turquie. Chacune des participantes a également traduit la chanson dans sa langue maternelle afin de mieux en saisir le sens et de travailler le français. Pour clore la séance, quelques-unes osent chanter seule une berceuse de leur enfance. Les langues se croisent, les origines aussi, l'écoute est intense et la chaleur toujours présente. *« Nous retrouver en ces matinées nous fait du bien »,* confie une dernière participante en partant. ● **Virginie Duchesne**

En scène !

Loïc Nys

Leur nom de scène n'est pas un hasard. Anne Kaempf (à droite) et Lior Shoov (à gauche) se sont rencontrées par le chant et la parole. Elles n'avaient pas de langue commune, elles en ont inventé mille. En résidence artistique au Centre culturel Jean-Houdremont, elles ont voulu s'investir auprès des Courneuviennes autour du langage. Une amie d'Anne intervenait déjà auprès d'associations de la ville. *« Nous nous sommes beaucoup préparées, mais finalement, les femmes elles-mêmes et les animatrices comme Amira nous ont porté instantanément. Nous avons dû adapter, et même revoir nos outils. C'est une formidable expérience. »* Pourtant, elles n'en manquaient pas, d'expérience. Leur duo fonctionne autour de l'improvisation. Elles ne sont pas prises au dépourvu donc mais écoutent et avancent avec les Courneuviennes, avec leur passé, leur envie et la diversité de leurs langues. À l'issue de cette série d'ateliers sur le langage réalisée auprès des associations Lieu de rencontre pour les femmes et Synergie Plus, elles présenteront leur spectacle de théâtre physique et musical intitulé *Une Aventure*, le 7 mars au Centre culturel Jean-Houdremont. ● V. D.

***Une Aventure*, par la compagnie La Boca abierta, le 7 mars au Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h. Tarifs: 12 €/6 €, libre accès avec le Pass Sortir.**

À L'Étoile

Tous les films du 19 fév. au 4 mars
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tous les films sur répondeur
au 01 48 35 23 04.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

D *Soirée découverte, tarif unique 3 €*
J *Film Jeune public*
Prix : ***Tarif plein : 6 €/tarif réduit : 5 € / abonné adulte : 4 €/abonné jeune, groupes, associations : 2,50 €/pour tous le mercredi : 5 €. Séance 3D : +1 €.***

J Bon voyage Dimitri !
France. 2014, 55 min. ***Collectif.***
Jeu. 19 à 15h, ven. 20 à 15h, dim. 22 à 15h
Ciné-goûter D.

J Les 108 Rois démons
France, 2015, 1h50, VF. ***De Pascal Morelli.***
Ven. 20 à 16h30, sam. 21 à 14h30, lun. 23 à 14h30, mar. 24 à 14h30.

Captives
Canada, 2014, VO/VF, 1h45. ***D'Atom Egoyan.***
Jeu. 19 à 16h (VF), sam. 21 à 18h30 (VO), lun. 23 à 18h30 (VF), mar. 24 à 20h30 (VO).

La Famille Bélier
France, 2014, 1h45. ***D'Éric Lartigau.***
Ven. 20 à 20h30, sam. 21 à 20h30, lun. 23 à 16h30, mar. 24 à 18h30.

Les Nouveaux Sauvages
Argentine / Espagne, 2014, VO, 2h02. ***De Damián Szifron***
Ven. 20 à 18h30, sam. 21 à 16h30, lun. 23 à 20h30 D, mar. 24 à 16h30.

Parlons Ciné ! Cycle comédie

Désiré
France, 1937, 1h46. ***De Sacha Guitry.***
Dim. 22 à 16h, suivi d'une discussion et d'un pot D.

J Gus – Petit oiseau, grand voyage
France / Belgique, 2015, 1h15, VF. ***De Christian De Vita.***
Mer. 25 à 14h30, jeu. 26 à 14h30, ven. 27 à 14h30, sam. 28 à 14h30, dim. 1er à 14h30.

Les Nuits d'été
France, 2014, 1h40. ***De Mario Fantani.***
Mer. 25 à 16h, ven. 27 à 20h30, sam. 28 à 20h30, mar. 3 à 18h30.

Fièvres
France, 2014, 1h30. ***De Hicham Ayouch.***
Mer. 25 à 20h30, jeu. 26 à 16h30, ven. 27 à 12h D et 18h30, dim. 1er à 16h30.

Phœnix
Allemagne, 1h38, 2014, VO. ***De Christian Petzold***
Ven. 27 à 16h, sam. 28 à 18h30, lun. 2 à 18h30, mar. 3 à 20h30.

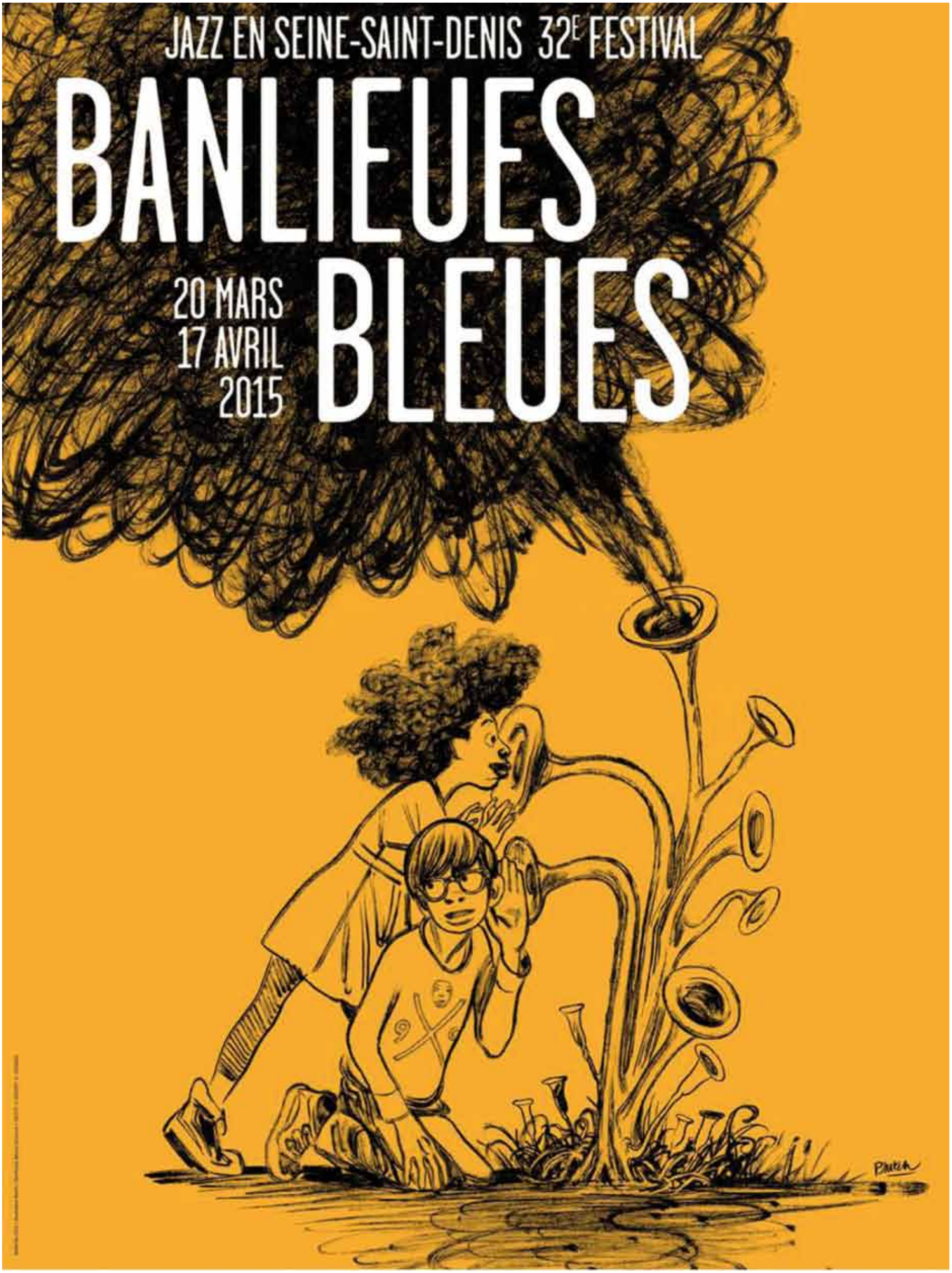
Foxcatcher
États-Unis, 2014, VO, 2h14. ***De Bennet Miller.***
Mer. 25 à 18h, sam. 28 à 16h, dim. 1er à 18h30, lun. 2 à 20h30 D.

J Les Nouveaux Héros
États-Unis, 2014, 1h42, VF/2D/3D. ***De Chris Williams et Don Hall.***
Mer. 4 à 14h30.

Papa ou maman
France, 2014, 1h25. ***De Martin Bourboulon.***
Mer. 4 à 20h30.

Imitation Game
Royaume-Uni / États-Unis, 2014, VO/VF, 1h54.
De Morten Tyldum.
Mer. 4 à 18h30 (VO).

Le Procès de Viviane Amsalem
France / Israël / Allemagne, 2013, 1h42. ***De Ronit et Shlomi Elkabetz.***
Mer. 4 à 16h30.


JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS 32E FESTIVAL
BANLIEUES BLEUES
20 MARS
17 AVRIL
2015

État civil

NAISSANCES

DÉCEMBRE

• **22** Tania Bouaouina • **26** Anaïs Larbi

JANVIER

• **1** Wassim Bourkhis • **2** Nébia Bennegui • **2** Intissoir Aboudou • **2** Margaux Vilain • **3** Amina Arabat • **3** Harone Hamdane • **3** Yasmine Hamdane • **4** Aditya Singh • **4** Anna Morel • **4** Anays Belkessa • **5** Devran Karadoruk • **5** Moussa Karamoko • **5** Inès Aït-Larbi • **5** gassiry Camara • **5** Ananshiga • **5** Medhi Samer • **7** Isra Ouerghemmi • **7** Mirsa Kadji • **7** Ilyana Jinnah • **7** Ilan Jinnah • **8** Zakaria El Mastor • **8** Eyden De Chavigny • **9** Umaimah Manik • **9** Emran Naoioui • **9** Kuinn Evan Gomez • **9** Irène Xue • **9** Edem Amraoui • **9** Kassem Mohamed • **9** Zeinaba Traore • **10** Salimata Doucoure • **12** Lyès Bekkouche • **13** Noure Daoudi • **14** Eloïse Piton

MARIAGES

• Rizwan Ahmed Shaikh et Ikraa-Shar Mohammad
• Seyfeddine Cherraben et Nourimene Zaier

DÉCÈS

• Chantal Bodot • Sickander Farouk • Michel Fonteny • Pierre Coste • Nicole Castel • Abdullah Kaddouri • Valarmady Tanigassalame • Madeleine Trouet • Paulette Boudier

Numéros utiles

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15.

COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS

Urgences 93 • **Tél. : 01 48 32 15 15**

CENTRE ANTI-POISON

Tél. : 01 40 05 48 48 • Hôpital Fernand-Widal.

ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou **06 21 21 39 38.**

MAIRIE **Tél. : 01 49 92 60 00.**

• Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; samedi de 8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens : **0 800 54 76 98** (appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE **Tél. : 0800 47 47 88.**

PLAINE COMMUNE **Tél. : 01 55 93 55 55**

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS **Tél. : 0 800 074 904**

(numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe).

DÉPANNAGES **EDF : 0 810 333 093**

• GDF : 0 810 433 093.

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES

• Les mardis, vendredis et dimanches matin.

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

PHARMACIES DE GARDE LE DIMANCHE :

• **Pharmacie du Soleil** de 9h à 19h - 35, avenue Paul-Vaillant-Couturier **Tél. : 01 48 36 27 51**
• **Pharmacie du Marché** de 9h à 19h - 48, avenue Paul-Vaillant-Couturier **Tél. : 01 48 36 77 95**

PHARMACIES DE GARDE

• DIMANCHE 22 FÉVRIER 2015
Pharmacie Des 4 Chemins - M. Bodokh
74 avenue Jean-Jaurès 93500 Pantin
Tél: 01 48 45 73 71

• DIMANCHE 1ER MARS 2015
Pharmacie Moderne - M. Berrebi Alexis
112 avenue de la République 93300 Aubervilliers
Tél: 01 48 33 79 53

Permanences des élus

M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Comment l'obtenir? Soit en passant remplir un formulaire à l'accueil de la mairie. Soit en adressant un courrier à Monsieur le maire à l'Hôtel de ville.
MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur rendez-vous au **01 42 35 71 97**.
M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Prendre RV : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr
LES PERMANENCES DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE ONT REPRIS, à l'hôtel de ville chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h. Sans rendez-vous.

Horaires d'ouverture des services municipaux

du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h.
Attention : le pôle administratif est fermé le mardi matin, pour préparer l'ouverture de Mécano.

19 FÉVRIER

U2C LIBERTÉS, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

Thomas Legrand, chroniqueur à France Inter, interviendra dans le cadre de l'Université citoyenne courneuvienne sur le thème « Liberté de la presse, liberté d'expression ». Cette rencontre sera rediffusée sur www.ville-la-courneuve.fr
Maison de la citoyenneté, à 18h30.

20 FÉVRIER

CONCERT ANNE BRUN ET SYLVAIN THOMAS

Alternance de musique classique, de chansons d'horizon rock et de musique française.
Maison de la citoyenneté, à 18h30.

CINÉ ANIMATION

Projection de *Jean de la Lune,* réalisé par Stephan Schesch. Jean de la Lune s'ennuie tout seul sur la Lune. Il décide de visiter la Terre. À partir de 4 ans.
Médiathèque John-Lennon, à 15h.

CONCERT SANS MODÉRATION

Concert de Loup Barrow, multi-instrumentiste et compositeur, avec Serge Teyssot-Gay, ex-Noir Désir et magicien guitaristique
La Dynamo de Banlieues Bleues, Pantin, à 20h30.

22 FÉVRIER

CINÉ PARLONS CINÉ !

L'Étoile lance un cycle de cinq films sur cinq mois dédié à un genre. On démarre avec la comédie et *Désiré* de Sacha Guitry. L'histoire d'un valet qui s'éprend de ses patronnes et se fait renvoyer, jusqu'au jour où l'une d'elles l'aime en retour. En présence de Claudine Le Pallec Marand, docteure en cinéma.
L'Étoile, à 16h. Tarif : 3 €.

CINÉ-GOÛTER ANIMATION

Projection de *Bon voyage Dimitri !* Un programme inédit de quatre pépites du court métrage d'animation sur le continent africain : *Le Vélo de l'éléphant, Flocon de neige, Tulkou* et *Dimitri à Ubuyu.*
L'Étoile, à 15h. Tarif : 3 €. À partir de 4 ans.

24 FÉVRIER

VILLE-MONDE CHINE

L'association Synergie Plus propose un buffet asiatique et du monde de 12h à 14h, suivi de la présentation des traditions du Nouvel An chinois de 14h à 16h. En bonus, une démonstration de danses en tenues traditionnelles.
Maison de la citoyenneté. Tarif : 3 €.

24 FÉVRIER

CONCERT JAZZ – SOUL – FUNK

Tremplin Révélation de la musik 2015 + Brown Moses and his band. Une vraie machine à danser, conduite par le leader du funky Soul-Train Paris.
La Dynamo de Banlieues Bleues, Pantin, à 19h.

À PARTIR DU 24 FÉVRIER

SPORT TEMPO

L'association Tempo propose des activités sportives gratuites à partir de 16 ans : aquagym, step, zumba, yoga, pilates, sophrologie, sports de combat, massage… Renseignements par mail à : oms@gmail.com
Gymnase Béatrice-Hess, du lundi au vendredi, de 18h30 à 20h30.

25 FÉVRIER

JEUX VIDÉO TOURNOI

Tournoi sur console Wii pour les enfants et adolescents
Médiathèque John-Lennon, à 15h.

PARC BALAD'EAU

V. S.

Découvrez les lacs, mares et étangs du parc et le rôle essentiel qu'elles jouent dans la nature.
Parc départemental Georges-Valbon, de 14h à 17h. Rendez-vous à la Maison du Parc. À partir de 6 ans. Inscriptions obligatoires au 01 43 11 13 00.

SENIORS PHOTO/VIDÉO

Pour apprendre à manier caméras et appareils photo.
Maison Marcel-Paul, à 14h.

JUSQU' AU 27 FÉVRIER

SPORT VACANCES SCOLAIRES

Le service des sports propose pendant les vacances trampoline, escalade, badminton, handball, futsal, natation, danse, fitness, piscine… pour les titulaires de la carte Sport-Loisirs 2015.
- Du lundi au vendredi de 14h à 17h pour les 10-12 ans au centre sportif Béatrice-Hess
- Du lundi au vendredi de 10h à 12h à partir de 12 ans, au centre sportif Béatrice-Hess
- Du lundi au vendredi de 15h à 17h à partir de 10 ans sur les terrains de proximité de la ville
Rens. au : 01 49 92 60 80.

27 FÉVRIER

CINÉ-DÉJ *FIÈVRES*

Projection du film de Hicham Ayouch. Déterminé, Benjamin décide à 13 ans d'aller vivre chez son père, Karim, qu'il ne connaît pas. Ce dernier habite toujours chez ses parents et il se retrouve démuni face à un adolescent insolent et impulsif.
L'Étoile, à 12h. Tarif : 3 €.

28 FÉVRIER

CONCERT CLASSIQUE

L'orchestre des étudiants du Pôle Sup'93 et les élèves du CRR 93 vous invitent à un concert symphonique « Mythes & Légendes » autour de Richard Wagner, Claude Debussy, Igor Stravinsky et Maurice Ravel.
Auditorium d'Aubervilliers, gratuit, à 19h.

JEUX LOTO

L'association APAJH organise un loto.
Salle Philippe-Roux, 58 avenue de la Convention, de 10h à 18h.

JUSQU'AU 28 FÉVRIER

EXPO À PROPOS D'ENFANCE(S)

Un parcours à travers vingt albums jeunesse parus depuis 1976 aux éditions Le Sourire qui Mord et Être, et qui offrent à leurs lecteurs une vision de la vie, la vraie. Le dispositif d'exposition a été créé par Plaine Commune et le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis.
Médiathèque John-Lennon.

3 MARS

CRR93 CONCERT'O DÉJ

V. S.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h. Restauration possible sur place.

4 MARS

SANTÉ VACCINATIONS

Centre municipal de santé, 20 avenue du Général-Leclerc, salle de PMI, 2e étage de 13h45 à 15h45. Gratuit et sans rendez-vous.

SENIORS PATRIMOINE

Dans le cadre du projet de signalétique touristique le long de la ligne « découverte » (bus 253), atelier consacré à la réflexion et à la rédaction de notices de présentation du patrimoine local.
Maison Marcel-Paul, 14h.

5 MARS

DÉBAT DISCRIMINATIONS

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, échange avec Danièle Kergoat, sociologue et chercheuse sur les questions de genre et de travail, auteure de *Se battre, disent-elles.*
Maison de la citoyenneté, de 12h à 14h.

DU 5 AU 8 MARS

CIRQUE BRÉSIL

Le collectif Na Esquina regroupe sept circassiens forts dans toutes les disciplines : trapèze, fixe, cerceau aérien, mât chinois, main à main, acrobatie.
Académi Fratelllini, La Plaine-Saint-Denis, les 5 et 6 mars à 19h30, le 8 mars à 16h. Tarif : 15 € (plein tarif).

Ali Abedour, président de la société Korrigan

« La banlieue regorge de trésors humains »

Ali Abedour, président de la société Korrigan spécialisée dans le nettoyage des graffitis sur les bâtiments et les sols, est un homme heureux qui ne se laisse pas terrasser par la morosité ambiante. En effet, son entreprise, installée au 93 avenue Jean-Mermoz, a été primée au concours Les Flèches d'or, organisé par Plaine Commune Promotion, dans la catégorie « développement durable ». Pourtant, ses débuts n'ont guère été prometteurs. En 1999, simple salarié de cette même société, il fait face au couperet de la liquidation judiciaire et d'un plan dit social. Il se lance et prend le risque de racheter, seul, la société. Le pari est aujourd'hui gagné.

Virginie Salot

« Depuis tout petit, j'ai toujours été empreint d'une certaine pugnacité et je suis un optimiste effréné. C'est ce même esprit combatif qui m'a donné les forces de racheter la société Korrigan et de relancer ses activités. Durant un an, je ne me suis pas versé de salaire, mais j'éprouvais un sentiment de reconquête. Je ne pouvais tout simplement pas admettre cette liquidation judiciaire injuste qui allait forcément briser des vies parmi la vingtaine de mes collègues. Ça a été dur mais je n'ai pas baissé les bras et j'ai réussi à renflouer la trésorerie de la société. Et aujourd'hui Korrigan est leader sur le marché du nettoyage des graffitis, avec plus de 400 000 interventions annuelles et le nettoyage de plus de 1 million de m², dans tous les arrondissements parisiens et jusque dans les Hauts-de-Seine et dans l'Essonne. L'entreprise est stable et ma cinquantaine de collaborateurs est optimiste pour leur avenir. Malgré la baisse des budgets de propreté urbaine dans plusieurs collectivités territoriales, nous investissons et nous nous agrandissons. Nous avons ainsi acheté une nouvelle parcelle de terrains, rue Mermoz, où des locaux vont être construits pour l'entretien des véhicules. La boîte crée aussi des emplois et met un point d'honneur à donner sa chance à des jeunes sans expérience. De plus, je ne le dis jamais assez, la banlieue regorge de véritables trésors humains, ignorés par les entrepreneurs. Tout comme je suis persuadé que la réelle intégration ne peut se réaliser que par le travail. Le reste n'est que palabre. Oui, je suis un homme heureux. Et cette Flèche d'or qui nous a été décernée par Plaine Commune Promotion est une reconnaissance qui m'a beaucoup touché. Qui plus est dans le domaine du développement durable où Korrigan porte ses efforts. Nos produits de nettoyage, fabriqués en Corrèze, sont exclusivement issus de l'agriculture bio et notre flotte de véhicules diesel va progressivement évoluer vers une flotte hybride d'énergie électrique et solaire. Cette Flèche d'or, je la vois donc comme un tremplin, un encouragement. Et cela a été ressenti de la même manière par mes collaborateurs. Je suis heureux et fier. Fier que ces collaborateurs et leurs familles, après quinze années d'aventure, vivent disons-le « normalement ». Ils ont de bons salaires, le treizième mois, des chèques-vacances, l'accès à un crédit non usurier garanti par la société, dans un monde où la précarité et l'appréhension du lendemain sont devenues communes. Il y a comme un cercle vertueux, avec une motivation accrue, une fidélité à l'entreprise et donc une présence effective. Sans aucune démagogie, je suis persuadé que favoriser l'épanouissement de ses salariés, grâce à un management empathique, voire une forme de leadership compassionnel, améliore la productivité de chacun. À Korrigan, les relations de confiance vont donc au-delà du contrat car nous partageons la passion de bien faire les choses. C'est une évidence que je constate chaque jour : un salarié heureux est un salarié présent. » ● **Éric Bacher**

« Je suis persuadé que la réelle intégration ne peut se réaliser que par le travail »

Le journal de La Courneuve
regards
38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web : www.ville-la-courneuve.fr
Courriel : regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication : Gilles Poux
Directrice de la communication : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Anatome
Rédactrice en chef : Pascale Fournier
Rédactrice web : Marie-Hélène Ferbours
Rédaction : Éric Bacher, Isabelle Meurisse, Julien Moschetti
Secrétariat de rédaction : Stéphanie Arc
Photographe : Virginie Salot
Maquette : Nadège Rouland
Photo de couverture : Virginie Salot
Ont collaboré à ce numéro : Siham Bounaïm, Philippe Caro, Sophie Cormeray (stagiaire), Virginie Duchesne, Fabrice Gaboriau, Meyer
Vous pouvez envoyer un courriel à une personne de la rédaction en composant ainsi son adresse : prenom.nom @ville-la-courneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité - *A. Brasero : 01 49 46 29 46*
Ce numéro a été imprimé à 18 000 exemplaires.